

Le masculin l'emportera-t-il toujours ? Les femmes, clés de l'avenir

(...)

Sinéad BURKE se définit comme féministe, au sens donné à ce terme par Chimamanda Ngozie Adichie lors de sa conférence TED Talk, c'est-à-dire l'égalité politique, économique et sociale entre les sexes. Elle dit avoir encore du mal à croire qu'il faille se demander aujourd'hui si « le masculin l'emportera toujours », et se demande pourquoi les hommes ont manifestement tant de mal à partager.

Sinéad BURKE indique être née en 1990, année de l'élection de la première femme, Mary Robinson, à la présidence de l'Irlande. Le jour de son quatrième anniversaire, Sinéad BURKE a déclaré à ses parents qu'elle voulait être institutrice. Ses parents l'ont immédiatement encouragée et soutenue dans ce choix, au lieu, comme certains, de se demander si les élèves ne seraient pas plus grands qu'elle ou si elle arriverait à atteindre le tableau pour y écrire.

Combien de femmes dans l'assistance ont dormi avec une robe, demande-t-elle ? Cette situation est arrivée à presque toutes les femmes, du fait d'une fermeture à glissière inatteignable ou peu pratique, conçue par un homme qui n'aura jamais à porter ce vêtement, mais qui gagnera peut-être beaucoup d'argent grâce à celui-ci. Les femmes aux postes de directeur artistique sont encore très peu nombreuses dans l'industrie de la mode, déplore Sinéad BURKE, y compris dans les maisons françaises.

Il n'est pas question qu'un genre en remplace un autre. Ce n'est pas ce que souhaite Sinéad BURKE, assure-t-elle. Nous devrions, plus simplement, nous demander pour qui nous créons le monde qui est entre nos mains, et convier à la table de nos échanges des personnes aussi diverses que possible. Cet effort est très facile à consentir, et apporte de très grands bénéfices.

(...)

En écho aux propos d'Elisabeth Lévy, Sinéad BURKE fait part de son désaccord avec l'idée selon laquelle la question de l'insertion du handicap serait à dissocier de la question plus large de la place des femmes dans la société, car les femmes handicapées font partie de la population féminine et voient se dresser devant elles des obstacles cumulatifs du fait de leur statut de femmes handicapées. Il est temps de reconstruire ce monde en en faisant un reflet de la société telle qu'elle existe, et non tel qu'il a toujours existé jusqu'à présent.

(...).